

position humiliante pour moi, et peu satisfaisante pour le malade qui paie les frais de la consultation, de ne pouvoir prescrire rien de nouveau. La pensée lui vint que peut-être, les lavements de térébenthine n'auraient pas été administrés, et il se consola en pensant qu'il pourrait les prescrire. Mais il n'eut pas l'occasion de recourir au moyen qu'il avait trouvé de sauver sa position ; car, il rencontra un courrier qui lui apprit que la consultation était devenue inutile, parceque le malade était mort. Watson après avoir raconté cette anecdote, profitait de cette occasion pour rappeler à ses élèves que les effets de l'apoplexie sur le cerveau était très variés, et pour les prévenir de ne pas adopter un seul mode de traitement pour tous les cas qu'ils rencontreraient plus tard, dans la pratique.

Je ne viens pas, Messieurs ce soir, vous décrire tous les symptômes que l'on observe dans ce qu'on appelle communément l'apoplexie, je ne viens pas non plus vous en indiquer les causes, la marche, les terminaisons ; vous connaissez ces choses aussi bien et peut-être mieux que moi. Mais je désire appeler votre attention sur le fait que sous le nom d'apoplexie on a trop longtemps compris des troubles très divers par leur nature, par leurs effets anatomiques et par le traitement qu'ils requièrent.

Cela est tellement vrai qu'aujourd'hui, quand on vous dit que quelqu'un est mort d'apoplexie, vous ne savez pas s'il est mort d'hypérémie du cerveau, d'hémorrhagie cérébrale, d'hydrocephalie aiguë ou de ramollissement aigu. Le diagnostic de ces maladies est souvent si difficile à faire pendant la vie, que l'on trouve plus commode de les désigner par le nom générique d'apoplexie. Aussi, ce mot laisse toujours dans l'esprit une idée confuse et mal définie, de sorte qu'il serait peut-être à désirer de le voir disparaître du cadre nosologique. Déjà depuis plusieurs années, Vallix avait exprimé ce désir et Watson avait dit qu'il était préférable de ne pas donner le nom d'apoplexie à l'hémorrhagie cérébrale ; les auteurs les plus récents, tels que Trousseau, Jaccoud, Niemeyer ne parlent pas d'apoplexie ; ou s'ils la mentionnent, ce n'est que pour rappeler que la congestion du cerveau, l'hémorrhagie cérébrale, l'hydrocephalie aiguë et le ramollissement aigu ont été jadis appelés de ce nom par les auteurs qui les ont précédés. Il me semble qu'ils n'ont pas tort ; car retranchez ces maladies et il n'y a plus d'apoplexie. A première vue, il peut paraître oiseux de discuter pour savoir si l'on doit continuer d'appeler apoplexie ces diverses maladies, et l'on pourra m'accuser, peut-être de faire une simple dispute de mots ; mais, si l'on admet que ces maladies diffèrent par leur nature, par leurs effets anat.